

la France. On l'imite plus ou moins dans les diverses régions du pays où se récoltent des raisins de la même espèce. Mais la contre-façon en est impossible à l'étranger.

Les Allemands l'essaient de toutes leurs forces. Grâce à l'aversion officielle qui existe à la cour pour les produits français, les sophistications germaniques ont un certain marché. Elles gagnent même la Russie en usurpant avec audace nos marques de fabrique. Mais le meilleur produit allemand ne supporte pas la comparaison avec le plus médiocre des produits français. Les gosiers tudesques eux-mêmes ne s'y trompent pas, on l'a bien vu par la férocité avec laquelle ils se sont jetés en 1870 sur les vins français.

Les chais de vins de Champagne sont nombreux et variés. Comme la qualité même de la matière première n'est qu'un élément du produit, il est aisé de comprendre qu'il peut y avoir autant de qualités de vins que de manières de le fabriquer. Les plus chers ne sont certainement pas les meilleurs. C'est essentiellement une question de goût personnel et surtout de confiance due à la marque du fabricant.

Dans tous les cas, c'est un vin français par excellence.

Il a une grande qualité : c'est le vin des dames. Mais il a aussi un terrible défaut : c'est le vin des toasts et des banquets politiques.

LE PÉTROLE EN RUSSIE

Le *Nouveau Temps* relève les pertes que subit l'industrie et le commerce russes du pétrole, par suite de la difficulté qu'ont les grands commerçants à s'entendre et à régulariser l'exploitation de ce combustible, qui constitue l'une des plus grandes richesses naturelles du pays.

A la suite de cette absence d'accord entre les producteurs, l'exportation du pétrole augmente d'année en année, tandis que les prix baissent dans une proportion alarmante.

D'abord, le transport par Batoum à l'étranger était limité par l'insuffisance des moyens de traction du chemin de fer transcaucasien. Mais à mesure que ces derniers se développaient, un champ de plus en plus vaste s'offrait à la concurrence des producteurs.

En 1883 et 1884, les fabriques de Bakou vendaient le pétrole 35 copecks (le cop. vaut $\frac{3}{4}$ c.) le poud (37 livres) et, depuis le 18 mai dernier, la Bourse de Bakou n'a pas enregistré un seul achat de pétrole, les prix qu'on en offre étant insuffi-

sants pour couvrir les frais de transport du chemin de fer transcaucasien et les dépenses sur place dans le port de Batoum.

En résumé, malgré l'accroissement de l'exportation pour les cinq dernières années, montant à 20 millions de pouds, la baisse des prix ayant été dans ce même espace de temps de 30 cop. par poud, les industriels et le chemin de fer Transcaucasien ont réalisé ensemble, en 1892, moins que dans chacune des années précédentes.

Les tentatives faites par certaines grandes maisons de commerce de syndiquer les fabricants de Bakou pour l'exportation du pétrole n'ont pas abouti, car leur désir de monopoliser ce commerce rendait les autres industriels méfiants.

Dans cette situation sans issue, le ministère des finances aurait décidé de se concerter avec les principaux intéressés sur les meilleurs moyens de placer l'industrie du naphte sur des bases plus normales, et il aurait invité à cet effet les représentants des grandes et des petites usines à se réunir à Saint-Petersbourg, au commencement du mois de septembre.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Les prophètes du temps annoncent que le prochain hiver sera très rigoureux ; aussi les étoffes à robes et à manteaux sont-elles d'une épaisseur inusitée. Pour la toilette c'est encore le triomphe du velours, avec les mille et une combinaisons qui le rendent toujours si admiré et si désirable.

La forme cloche des jupes semble vouloir se maintenir longtemps encore, et, à notre avis, cette forme est l'une des plus seyantes et des plus jolies que nous ayons vues depuis longtemps.

Les chapeaux de feutre pour l'hiver sont plutôt grands que petits. Quelques uns ressemblent à une vraie cloche avec une passe toute ronde ; d'autres au contraire, ont le bord gondolé. Les fleurs les plus étranges éclosent sous les doigts des fleuristes, elles se font en velours ou en peluche ou même en fourrure.

Il semble presque que les femmes aient renoncé aux poches et même

aux petits sacs qui les avaient remplacées, lorsqu'on aperçoit les petits, tout petits mouchoirs de fantaisie que les élégantes placent dans leur ceinture, leur corsage et que quelques unes même tiennent à la main. Et bien, un conseil en passant : ne sortez jamais sans avoir une poche à votre jupe ou sous la jupe. Vous aurez ainsi toute sécurité pour votre porte-monnaie, vos gants et les mille petits objets que vous êtes obligées d'avoir sur vous. Vous devriez en cela imiter vos grand-mères qui avaient des poches mises sous la jupe et attachées à la taille par une ceinture.

Les Mennonites, dont plusieurs colonies sont établies dans notre Nord-Ouest, cultivant beaucoup le lin, mais pour la graine seulement et ne tirent aucun parti de la fibre. Le lin brayé, ou filasse, rapporte cependant plus aux cultivateurs intelligents que la graine et, dans Ontario, les cultivateurs l'exploitent dans ce but. Avec notre climat et nos ressources en pouvoirs d'eau, la fabrication de la toile devrait être une industrie nationale, et mériterait cent fois plus d'être encouragée que la manufacture de cotonnades dont la matière première vient de l'étranger.

Le marché des soieries, à Lyon à la date du 3 septembre, était dans un calme complet ; mais les fabrications étant oisives, les approvisionnements s'épuisaient cependant peu à peu, et l'on prévoyait une rareté de stock lorsque l'activité des affaires reviendrait. On y suit avec intérêt la législation américaine et l'on espère que l'administration Cleveland rappellera, comme le président s'y est engagé, le tarif McKinley qui grève si lourdement les produits de l'industrie lyonnaise.

Les laines, sur le marché du Havre, ont haussé de 25c par 100 kilos (212 livres) ; les affaires de la semaine terminée le 3 septembre comportent la vente de 2,320 balles pour livraison future ; il n'a été traité aucune affaire en disponible. Sur le marché d'Anvers les affaires sont toujours très calmes en disponible ; avec la hausse de 1c par kilo sur les prix précédents, on ne parvient à vendre que quelques lots pour les besoins immédiats de la consommation.

Le mouchoir de poche a été fabriqué pour la première fois pour le marché à Paisley, en Ecosse, en